

---

cette raison que le Canada est tellement mieux reçu dans le tiers monde que ne le sont certains autres pays. Le gouvernement canadien, par exemple, se conforme depuis quelque temps à quatre grands principes concernant le développement international du tiers monde.

Selon le premier principe, l'un des objectifs du développement international doit être la promotion d'une indépendance et d'une stabilité réelles pour le tiers monde. En d'autres mots, nous optons pour un monde pluraliste dans lequel toutes les nations peuvent poursuivre les objectifs de l'indépendance et de l'autodétermination et peuvent, si elles le souhaitent, choisir le non-alignement. C'est pourquoi nous voulons protéger le tiers monde de la confrontation Est-Ouest.

Notre second principe stipule qu'aucune puissance ne devrait tenter d'imposer une forme de gouvernement ou un système économique quelconque aux pays du tiers monde. Nous reconnaissons ainsi que les situations sociales, économiques et culturelles dans les pays du tiers monde diffèrent des nôtres, et que des systèmes imposés peuvent non seulement être offensants, mais aussi offrir manifestement les mauvaises réponses aux problèmes locaux. Ce qui ne veut pas dire que nous ne tenterons pas d'expliquer à ces pays pourquoi nous tenons aussi fortement à des institutions libres et représentatives. Mais même ici, l'argument le plus convaincant doit sans contredit être le succès avec lequel nous réalisons nos propres objectifs en tant que société.

En vertu de notre troisième principe, tous les gouvernements doivent fidèlement respecter les grandes obligations qu'ils ont prises à l'égard de leurs propres populations. La protection des droits de la personne est une préoccupation internationale légitime, et le monde ne peut fermer les yeux sur les violations flagrantes de ces droits. Mais encore ici, je crois que l'efficacité doit l'emporter sur les récriminations verbales. L'important est que nous réussissions à changer la mentalité des gouvernements qui violent ces droits, et non que nous fassions des gestes creux qui changent rarement les esprits et qui ne changent pratiquement jamais les pratiques offensantes.

Le quatrième principe précise que le Canada évitera de récompenser les pays du tiers monde qui s'ingèrent de façon injustifiée dans les affaires des autres nations. Les pays du monde en développement font face à de formidables défis dans leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de leurs populations — défis qui excluent le gaspillage de ressources rares pour des aventures impérialistes. C'est pour cette raison que nous avons retiré notre aide à des pays comme le Vietnam et Cuba.

Nous croyons que ces quatre principes doivent être respectés pour réaliser les objectifs du dialogue Nord-Sud. Il est, par exemple, difficile de voir comment des relations commerciales ouvertes et dynamiques entre pays développés et en voie de développement peuvent être établies si ces derniers sont continuellement soumis à des pressions pour s'aligner sur l'une ou l'autre des superpuissances. De même, l'utilisation rationnelle de l'aide au développement sera entravée si ces ressources sont affectées à l'achat d'armements devant appuyer la cause d'une superpuissance.

Certains mettent en doute la sagesse d'une telle politique. Ils croient que l'une ou l'autre partie retirera un avantage stratégique de l'imposition d'idéologies. Cette

---